

colorchecker CLASSIC

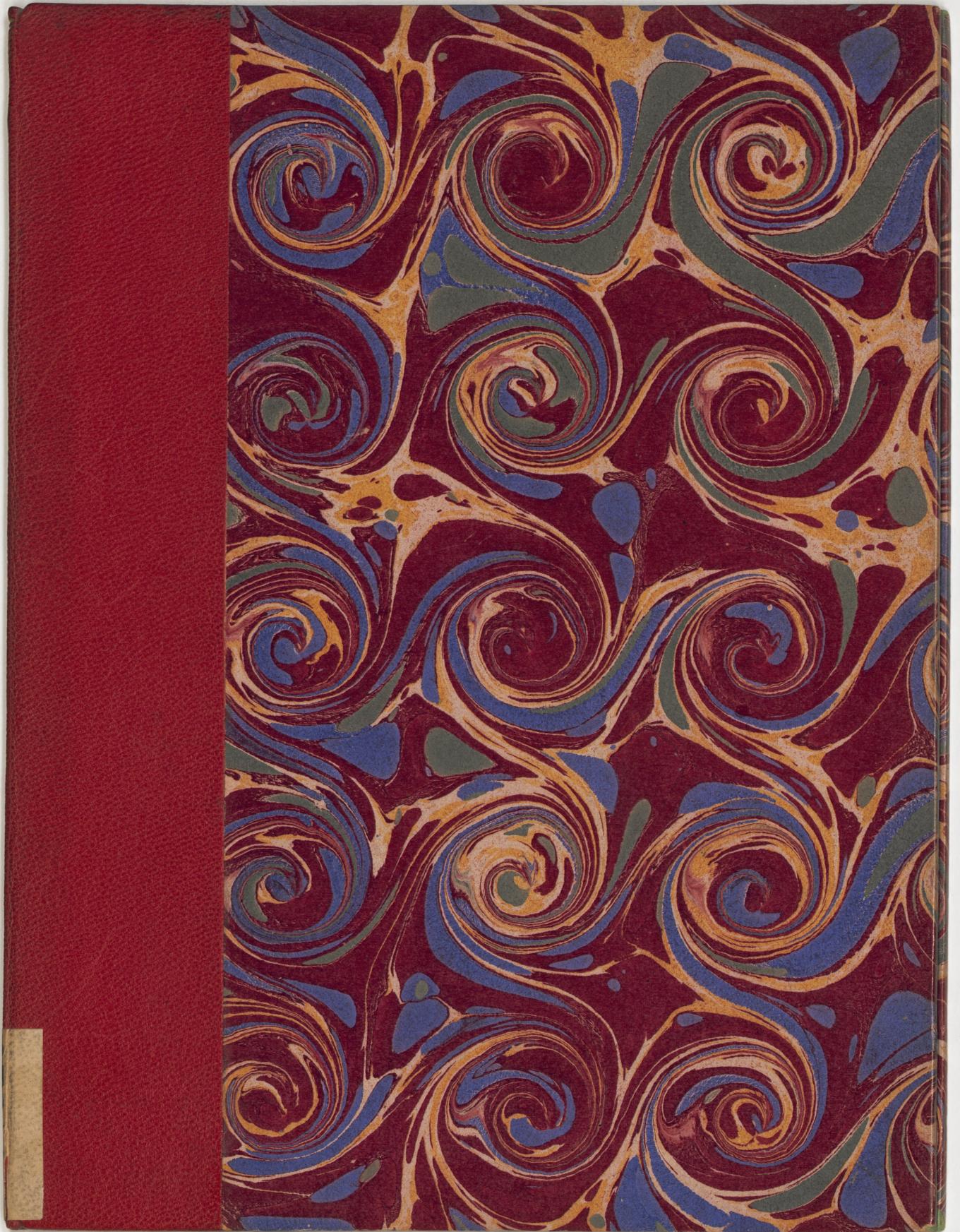


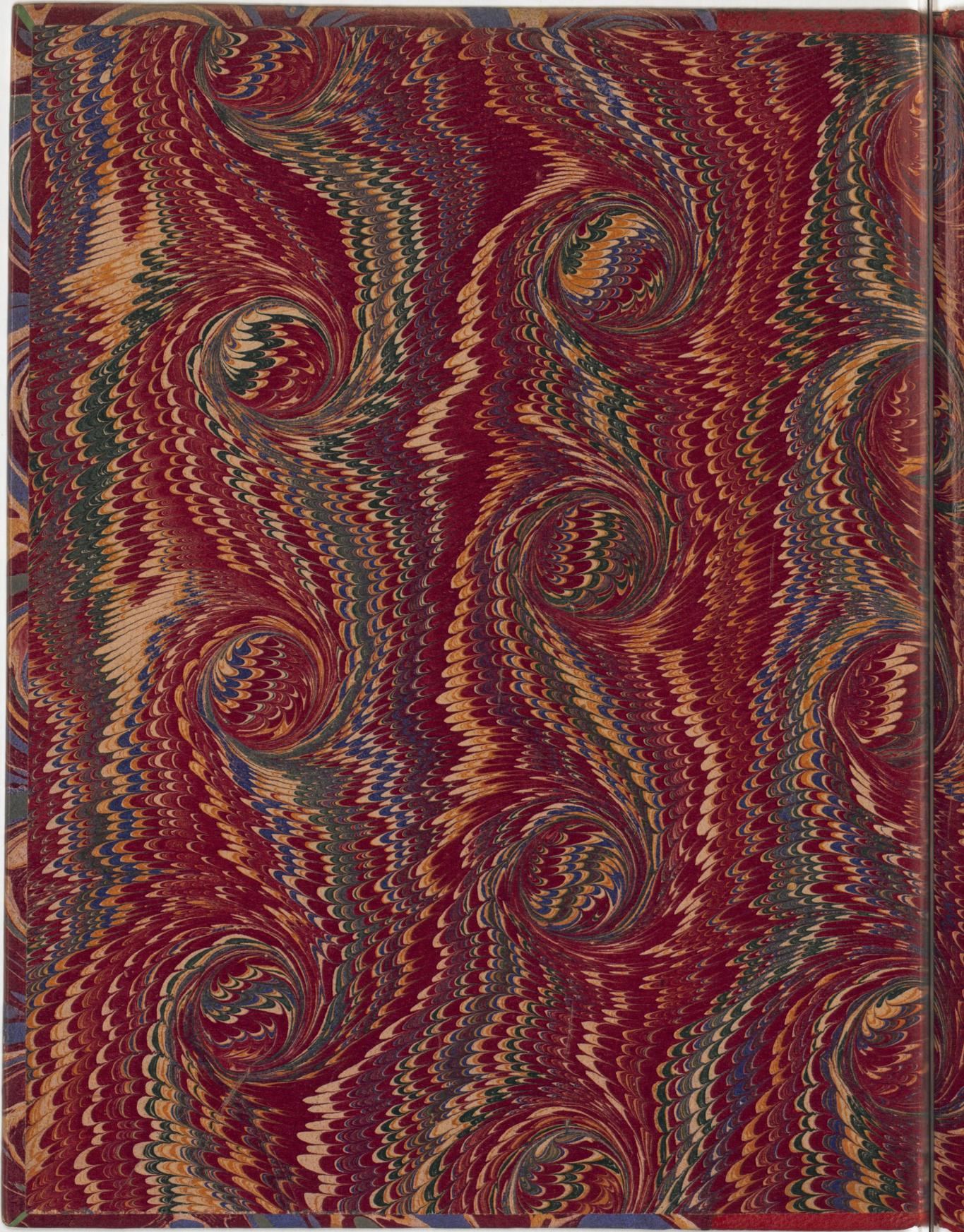
0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

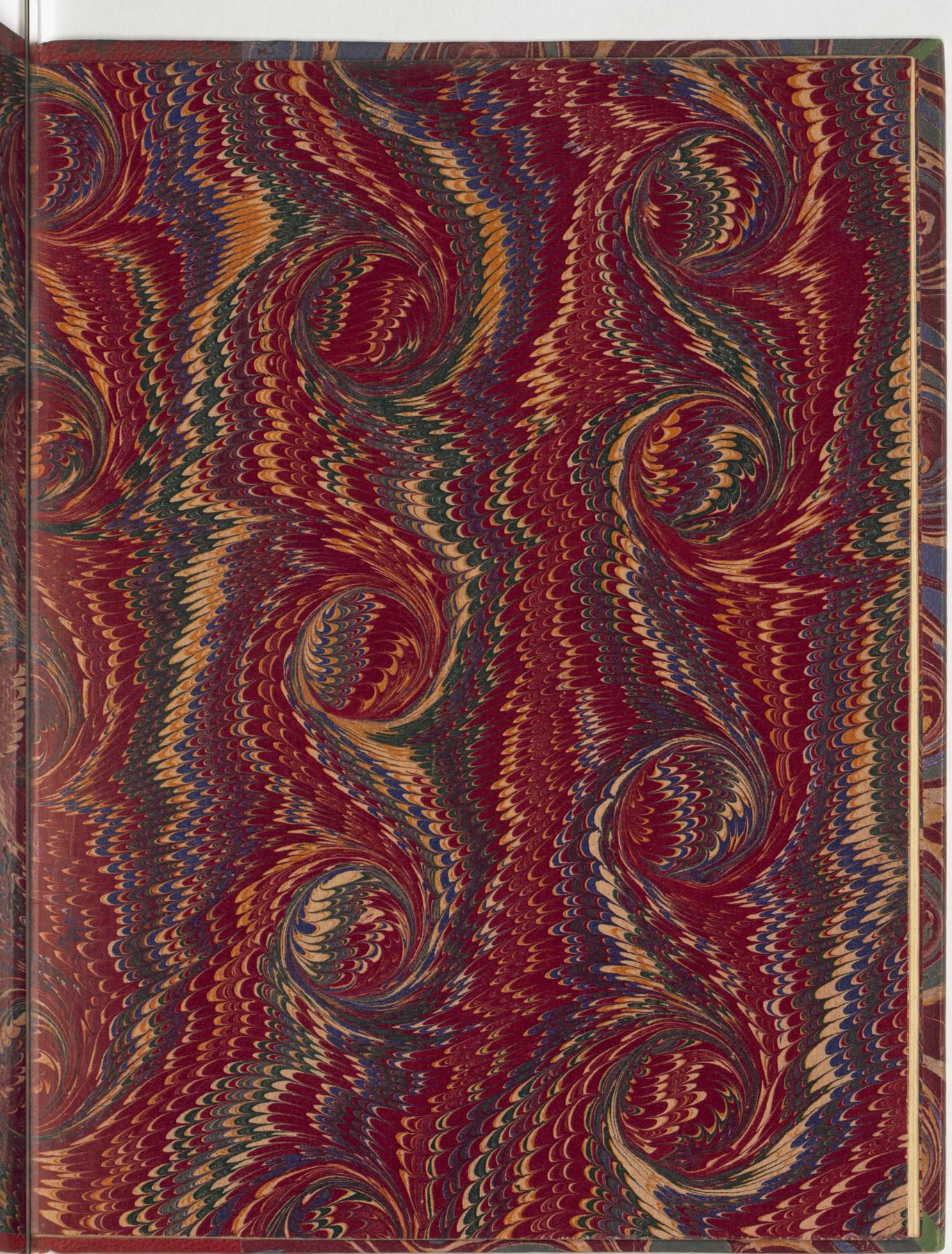
x-rite

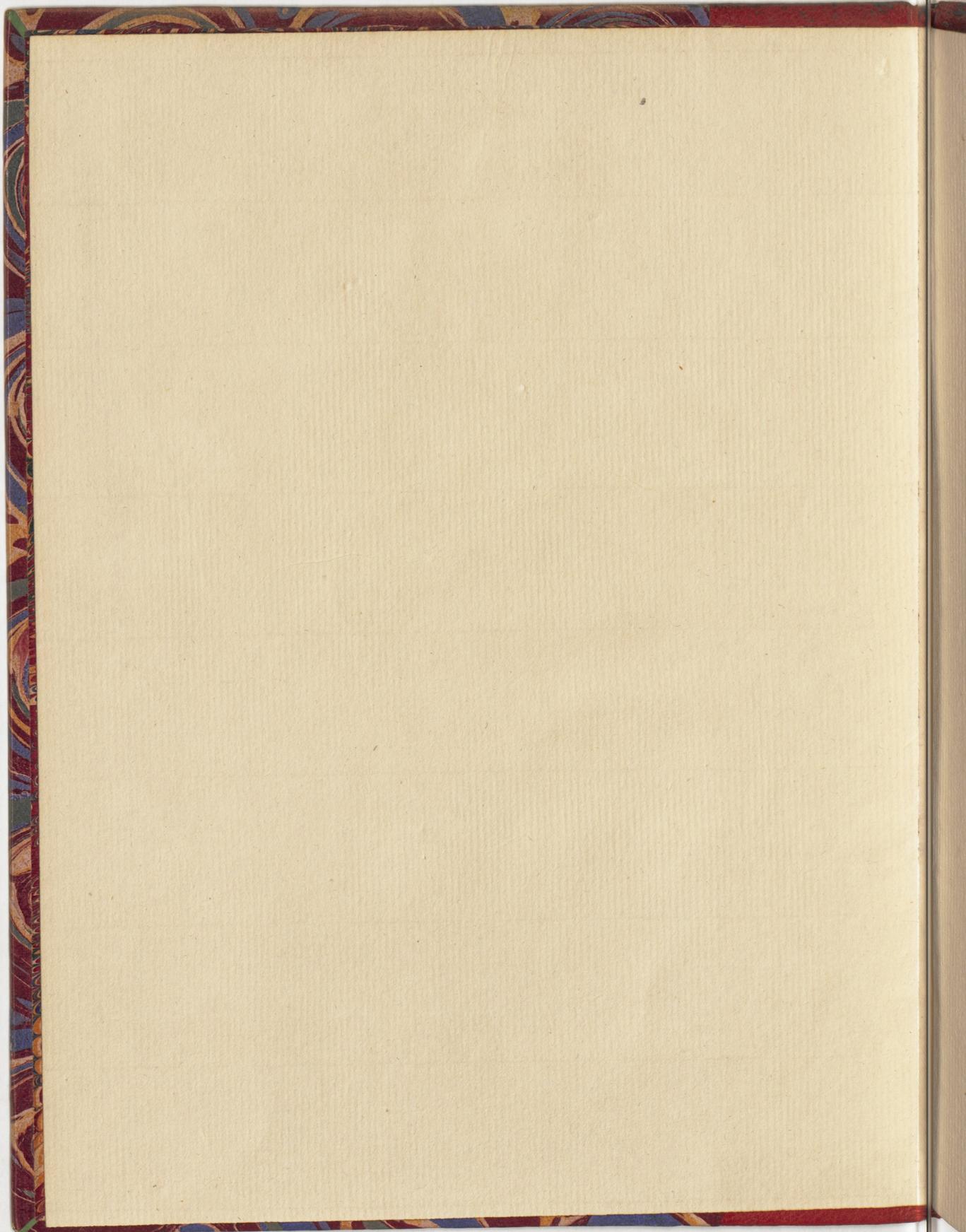
mm

ANNALETS GOUVERNEMENTALES, PREMIERS MARCHANDS... DE PARIS... 1652





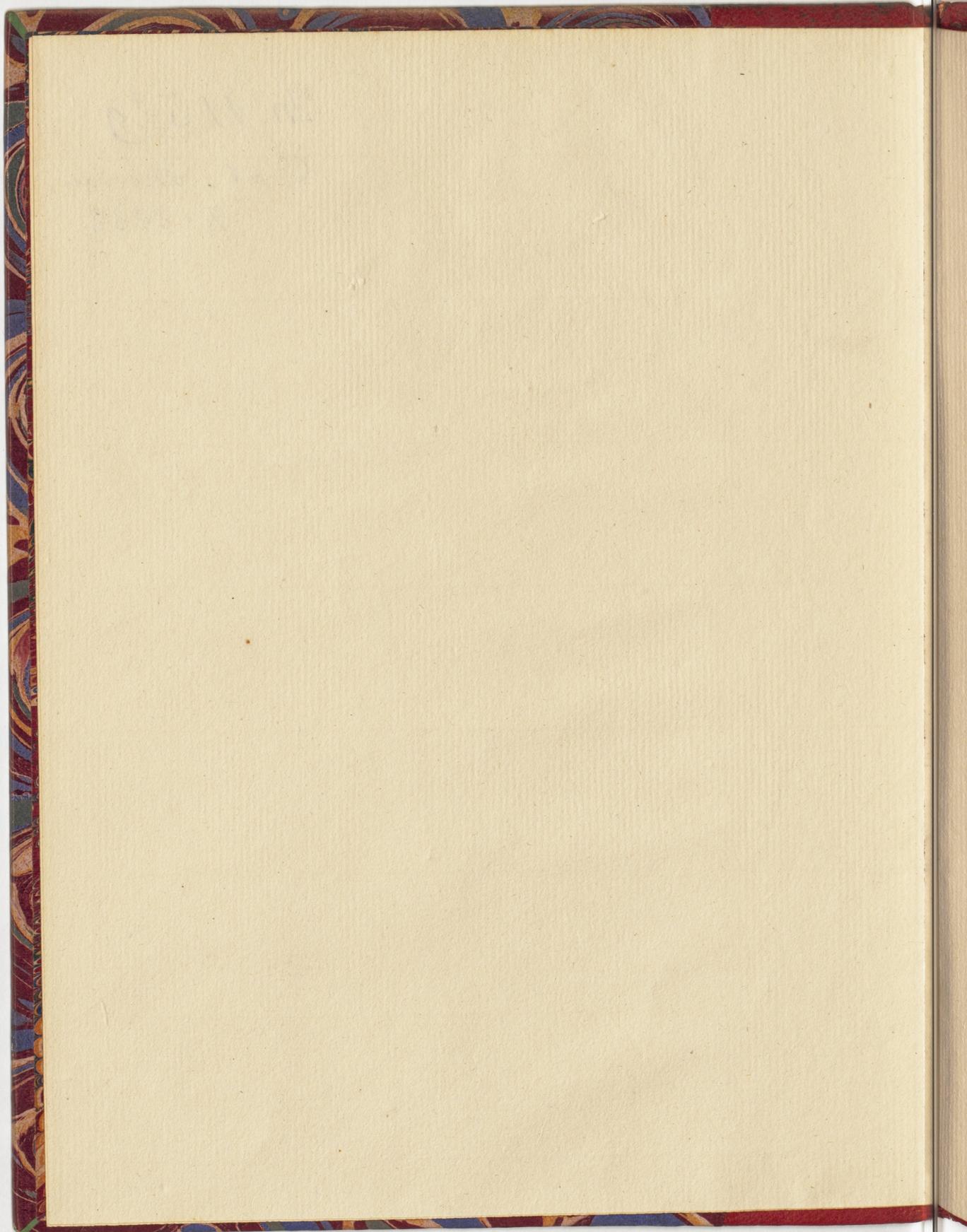




M. 11529.

Cat. Moreau,

n. 2282.



LETTRES DV ROY.

*ENVOYÉES A MESSIEURS LES
Gouverneur, Preuost des Marchands & Esche-
uins de sa bonne Ville de Paris.*

De Saumur le 22. Fevrier 1652.

AVEC LA RELATION VERITABLE
de ce qui s'est passé dans la deffaite de la Caualerie
de Monsieur le Prince de Tarante en la pleine
de Perdillac pres Xaintes.



A P A R I S,
Chez P. ROCOLET Imprimeur & Libraire ordinaire
du Roy, & de la Maison de Ville, au Palais, aux
Armes du Roy, & de la Ville.

M. D C. L II.
Avec Priuilege de sa Maiefté

LETTRES DU ROY.

ENVOYÉES A MESSIEURS LES
Gouverneur, & le Comte de Montcaumon, & le
Comte de la Roche-Aymon, de Paris.

De datum le 22. Fevrier 1672.

AVEC LA RÉFÉRATION VÉRITABLE
de ce qui s'est passé dans la défriche de la Canalic
de Monsieur le Prince de Tarente en la plaine
de Perbillac pres Xaintes.



A PARIS,
Chez P. ROCOÛT Imprimeur & Libraire ordinaire
du Roy & de la Maison de Ville, au Palais, aux
Antes du Roy, & de la Ville.

M. D. C. L. II.
Avec Privilege de sa Majesté



MON COVSIN, La Relation que ie vous enuoye de la deffaite de la Cauallerie du Prince de Tarante arriuee en la plaine de Perdillac auprés de Xaintes, Vous apprendra que malgré les obstacles que mes ennemis oppolent a mes desseins,

Dieu continue de fauoriser mes Armes, & de benir mes intentions. Comme ie ne doute point que mes bons Seruiteurs ne prennent plaisir d'entendre les aduantages qu'elles remportent sur celles des rebelles, le desire aussi que pour les informer des particularitez de ce succez, vous en fassiez imprimer la Relation; Mais qu'auant que de la rendre publique, vous la communiquiez aux Preuost des Marchands & Escheuins de ma bonne Ville de Paris, & qu'en leur rendant la Lettre que ie leur escript sur ce subiect, vous les assurez tousiours de la bonne volonte que i'ay pour eux, & du desir que i'ay de les reuoir; C'est ce que ie remets à vostre prudence & à vos soins accoustumez. Cependant ie prie Dieu qu'il vous ait, MON COVSIN, en sa sainte garde. Escrip à Saurmur le vingt-deuxieme iour de Fevrier mil six cens cinquante-deux. Signé L O V I S. *Et plus bas.* DE G V E N E G A V D.

Et sur la suscription.

A mon Cousin le Sieur de Lhospital, Marechal de France, Gouverneur & mon Lieutenant general en ma bonne Ville, Preuosté & Vicomté de Paris.

4

DE PAR LE ROY,



RES-CHERS ET BIEN AMEZ,
Si nous iugeons de la ioye que nos bons
sucez vous donnent par l'amour que
Nous vous portons, Nous sommes
asseurez que l'aduantage qu'ont eu nos
Armes sur la Cauallerie du Prince de
Tarante, vous seratres agreable, Nous en enuoyons la
Relation à nostre Cousin le Marechal de Lhospital
pour vous la communiquer, & Nous entendons qu'apres
que vous l'aurez veuë il l'a fasse imprimer pour la rendre
publicque, afin que tous nos bons Subjets qui s'interessent
dans nos prosperitez, soient informez des particularitez
de celle là. Cette Lettre n'estant pour autre fin, Nous
ne vous la ferons plus longue. Donné à Saumur le 22.
Feurier 1652. Signé LOVIS. *Et plus bas. DE GVE-*
NEGAND.

Et sur la suscription.

A nos tres chers & bien amez les Preuost
des Marchands & Escheuins de nostre
bonne Ville de Paris.

RELATION VERITABLE DE CE QUI
*s'est passé dans la deffaite de la Cauallerie de Monsieur le
Prince de Tarante en la plaine de Perdillac près Xaintes.*



VR les aduis que Monsieur de Folleville
eut à Baigne, conduisant Madame la Du-
chesse de sainct Simon, que Monsieur le
Prince de Tarante tenoit à Pons toute sa
Caualerie, il enuoya Monsieur le Comte de Blesnac

auec

5

auéc le sieur de Maisonville, Lieutenant du Baron de Neuaille, & quarante Maistres, pour apres auoir fait entrer Madame de sainct Simon à Montandre, s'en aller à la guerre vers Pons, & luy rapporter nouvelle des Ennemis. Ce iour il prit son quartier à Merinac, le lendemain quatorziesme à Allat Boccage, où il apprit par le retour du Comte de Blenac, que le Comte de Lorge, Marechal de Camp & Mestre de Camp de la Caualerie legere du Prince de Tarante estoit venu au passage d'Izac pour sonder les Guez, & qu'il s'estoit retiré à Pons à toute bride, ne l'ayant pû joindre. Que Monsieur le Prince de Tarante y faisoit porter quantité de fourage, & qu'il sembloit ou vouloir conseruer ce poste, ou n'auoir aucunes nouvelles de la marche des troupes du Roy; diuers aduis asseuroient la mesme chose, & six-vingts Maistres des Ennemis ayans passé la Seugne, & s'estans presentez deuant Archac, faisoient mesme croire qu'ils auoient dessein sur cette Place. Le Sieur de la Chesnay, Marechal de bataille qui y commande, en ayant aduertty Monsieur de Folleville, & promis de luy donner temps d'estre secouru, il resolut de marcher droit à Pons auéc les Regimens de Caualerie de l'Islebonne, Armaignac, Folleville & Villevert, les Compagnies de gens-d'armes & Cheuaux Legers de la Reyne, gens d'armes de Mercure, de Roüannays & des Roches, les Compagnies franches de Blenac, Nuaille & Fontenies, ayant donné ordre à son Infanterie de se rendre à sainct Simon de Clermont le Ieudy quinziesme, pour apres la jonction de ses troupes, estre en estat d'entrepren-

dre sur Pons, Monsieur le Duc de saint Simon luy ayant promis encore cent Fuzilliers. Le Mercredi quatorziesme, il prit son quartier à Alas Boccage, d'où il fit partir le sieur de la Bretonniere, Capitaine au Regiment de l'Islebonne, avec soixante Maistres, pour aller prendre langue des Ennemis; cependant, il marcha droit à saint Simon de Clermont, où estoit son rendez-vous general: Il y apprit par le retour du sieur de la Bretonniere, qui luy amena le Lieutenant du sieur de Magezy, vn Mareschal des Logis, & six Caualiers qu'il auoit pris, que Monsieur le Prince de Tarante deuoit arriuer à Pons, qu'il en auoit fait sortir son Infanterie & ses bagages, mais qu'il y demeureroit avec toute sa Caualerie. Tous les aduis que Monsieur de Folleville receut estoient conformes, il se resolut de marcher avec son Infanterie, qui estoit le Regiment de Noirmoutier, commandé par le sieur de Boisguillaume; cinquante hommes détachez d'Har court, & soixante des Suisses, cinquante de Monsieur le Marquis d'Ars, vingt de Monsieur de Ionzac, trente de Monsieur de Chasteau-Chesnet, & soixante Bourgeois de la Ville de Cognac, commandez par Monsieur le Cheualier de Baignolle, Mareschal de bataille, qu'il auoit particulièrement chargez de la conduite de ses troupes, & du sieur de Chasteau-Chesnet, dont le cœur & l'intelligence ont seruy tres-vtilement; & sa Caualerie arriuant deuant Pons, il sceut par le sieur de Bouricquart, Lieutenant detaché de son Regiment, avec les coureurs, que Monsieur le Prince de Tarante estoit en bataille sur la hauteur de Pons vers Xaintes: Ce qui l'o-

bligea de passer en diligence, jugeant bien qu'il ne
 pourroit se retirer sans combattre, les troupes ayans
 vn grand deffile, furent quelque temps à se mettre en
 bataille, la moitié passa dans la Ville, que Monsieur de
 Tarante abandonnoit, & s'estant trouuée par celle
 raison à la droite. Les Regimens de l'Islebonne & de
 Folleville ayans pris la hauteur, qui estoit à la gauche,
 on iugea ne deuoir pas changer cét ordre, de peur de
 perdre du temps; Monsieur de Folleville fit en mesme
 temps détacher des coureurs, avec ordre d'engager les
 ennemis, & retarder leur marche; le temps qu'ils
 auoient à s'esloigner fit, que quoy que nos troupes
 allassent au grand trot deux lieuës durant, ils ne les euf-
 sent iamais pû joindre, si Monsieur de Folleville n'eust
 fait détacher cent Maistres de toute la Caualerie legere,
 qui donnant à la Crauatte, les obligerent à tourner
 teste. Toutes les troupes firent encore vne lieuë à tou-
 te bride, & les ennemis se voyans prests de passer vn
 deffile proche Xaintes, resolurent enfin de combattre
 à l'heure, toutes nos troupes ne peurent prendre ha-
 leine, les ennemis faisans ferme sur la hauteur de Per-
 dillac, elles marcherent au petit pas: Monsieur de Fol-
 leville ayant reconnu que l'effort tomberoit sur la
 droite, où trois gros escadrons estoient, s'y en alla,
 ayant laissé Monsieur de Villevert, Mestre de Camp,
 commandant la Caualerie legere à la gauche, avec le
 sieur de la Chapelotte, commandant le Regiment de
 l'Islebonne, & mis Monsieur de Souche prés, com-
 mandant les gens d'armes de Roüannays, au milieu de
 saligne, avec Monsieur le Comte de Blenac, & la Com-

pagnie du Baron de Nuaille, le Regiment d'Armaignac, commandé par le sieur de Flamanville; Ecoüille tenoit la droite, celuy de Villevert faisant deux escadrons, estoient à sa gauche; Folleville commandé par le sieur du Boscq Rocqué, à la droite de l'Islebonne; les Corps de reserve estoient deux escadrons, l'un composé des gens-d'armes & Cheuaux legers de la Reyne, commandé par M^r le Marquis d'Esthiots, & gens-d'armes de Mercure, par M^r de Courboson, l'autre des gens d'armes des Roches Baritaud, les Regimens d'Anguien, de Guyenne & de Lorge faisant trois escadrōs, s'opposoient à ceux d'Armagnac & de Villeuert. M^r le Prince de Tarante ayant creu y trouuer le Regiment de l'Islebonne, qu'il scauoit estre le seul vieux Regiment de nos Troupes, auoit fortifié cette aille; Le Regiment de Chasteau-neuf & de Chauaignac, faisoient teste à l'Islebonne, les deux Tarentes & les Gardes à celuy de Folleville, & aux Compagnies Franches; Nemours, Anguien & de Berry, s'estant joints laisserent vne distance assez grande pour passer vn des escadrons de Villeuert; Lorge s'estant jettée encor sur la gauche, Monsieur de Folleville ne voulut pas perdre ce temps, il mena à la charge le second des escadrons, Villeuert commandé par le sieur du Treil prit en flanc celuy de Lorge dans le temps qu'ils choquoient Armagnac, Anguien & de Guienne, & l'autre escadron de Villeuert venoit à la charge par teste, les perce & rompt l'aille gauche de l'Islebonne, batit Chasteau-neuf & Chauaignac; ainsi à mesme temps la defroutte fust generale, les Gendarmes de Rouannays & les Compagnies Franches, ayant

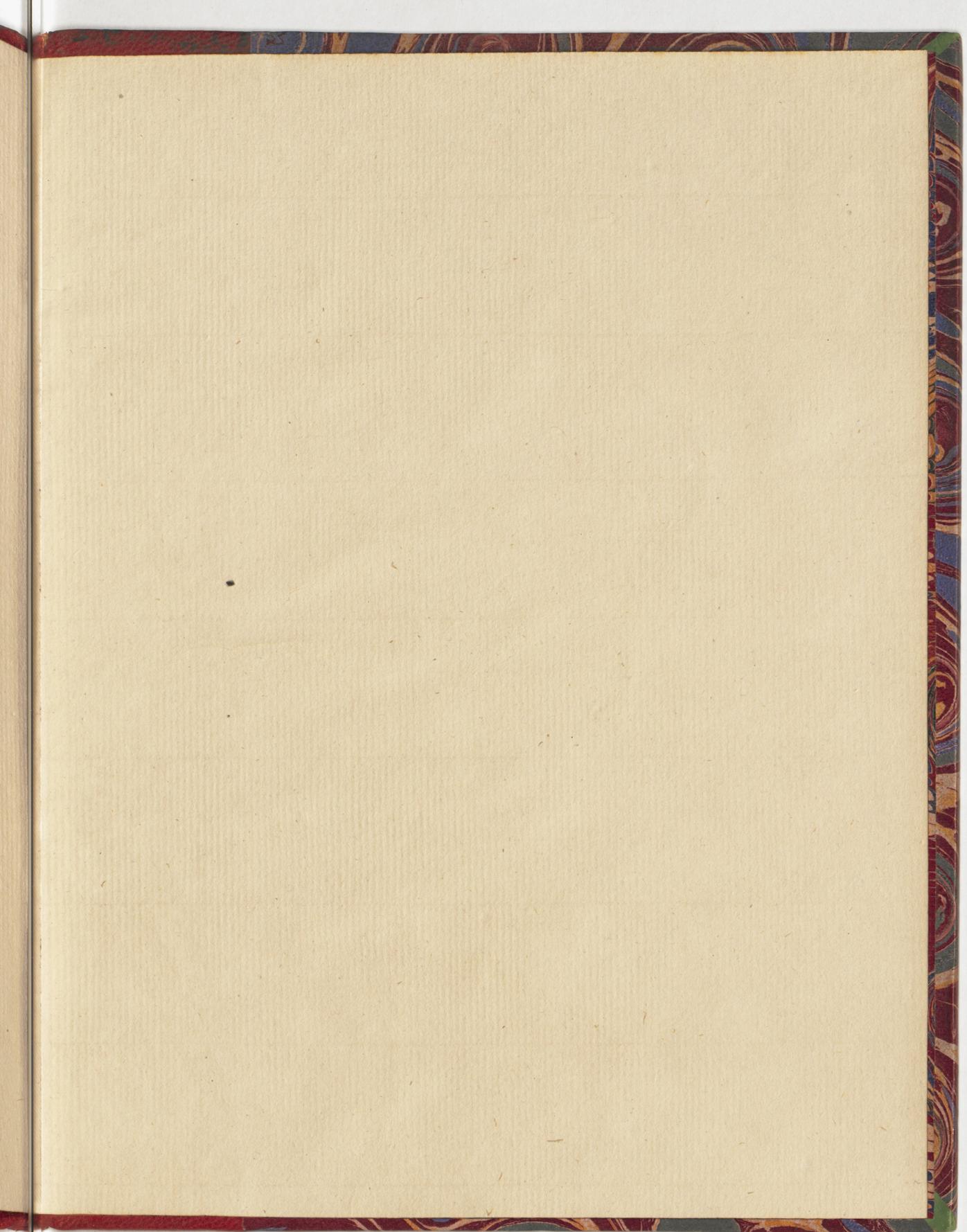
rompu

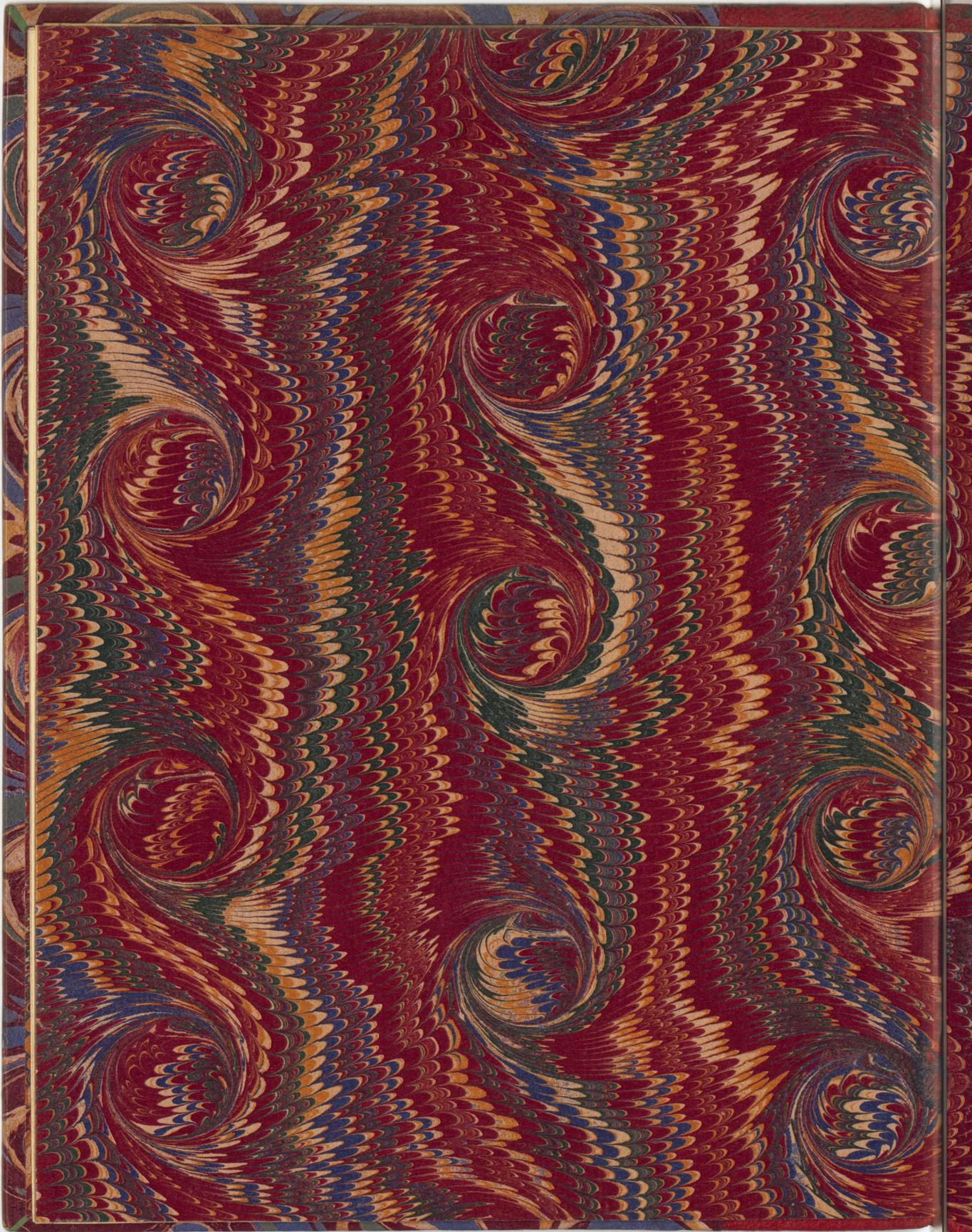
rompu les autres escadrons qui leur estoit opposez, on poussa l'espée dans les reims des ennemis iusqu'au défile près Xaintes, sans qu'ils se soient ralliez dix hommes ensemble, & de cinq à six cens cheuaux qu'auoit Monsieur le Prince de Tarante; il ne s'en est pas sauué soixante à Xaintes, le reste a esté tué ou pris: Les escadrons de reserve cōmandé par Monsieur le Marquis d'Estiols voulant donner, Monsieur de Folleuille leur commanda de marcher ferrez, voyant que toutes les troupes estoient meslées, & dans vne déroutte si generale, voulut auoir de quoy empescher le ralliment; en effet il ny en eut point du tout. Pour sçauoir ceux qui se sont signalez en cette occasion, il ne faut que demander le nom des Officiers de toutes les troupes, les ennemis peuuent tirer de la gloire d'y auoir combattu main à main; il n'a point paru qu'il y eust dans ce rencontre de nouveaux Regimens, l'exemple de celuy de l'Isle-bonne, fut commandé par le sieur de la Chapelote, leur a fait faire, ce que les plus anciennes troupes auroient peine à entreprendre, le plus grand feu a esté sur Armagnac, aussi ont-ils eu le plus d'Officiers blesez, Monsieur de Maigremont volontaire donnoit avec eux; le sieur de Saint-Fort, combattit aupres de Monsieur de Folleuille; le sieur de la Cour portant les ordres, a esté blessé de coups d'espées, meslé parmy les ennemis: Tous les autres volontaires n'ont pas moins de part à la gloire de cette action, puis que tous se sont meslez, & y ont fait ce qu'on peut esperer de gens d'honneur; le Baron de Villeuert frere du Mestre de Camp, y a esté fort blessé; le sieur de Beauregard Capitaine & Major

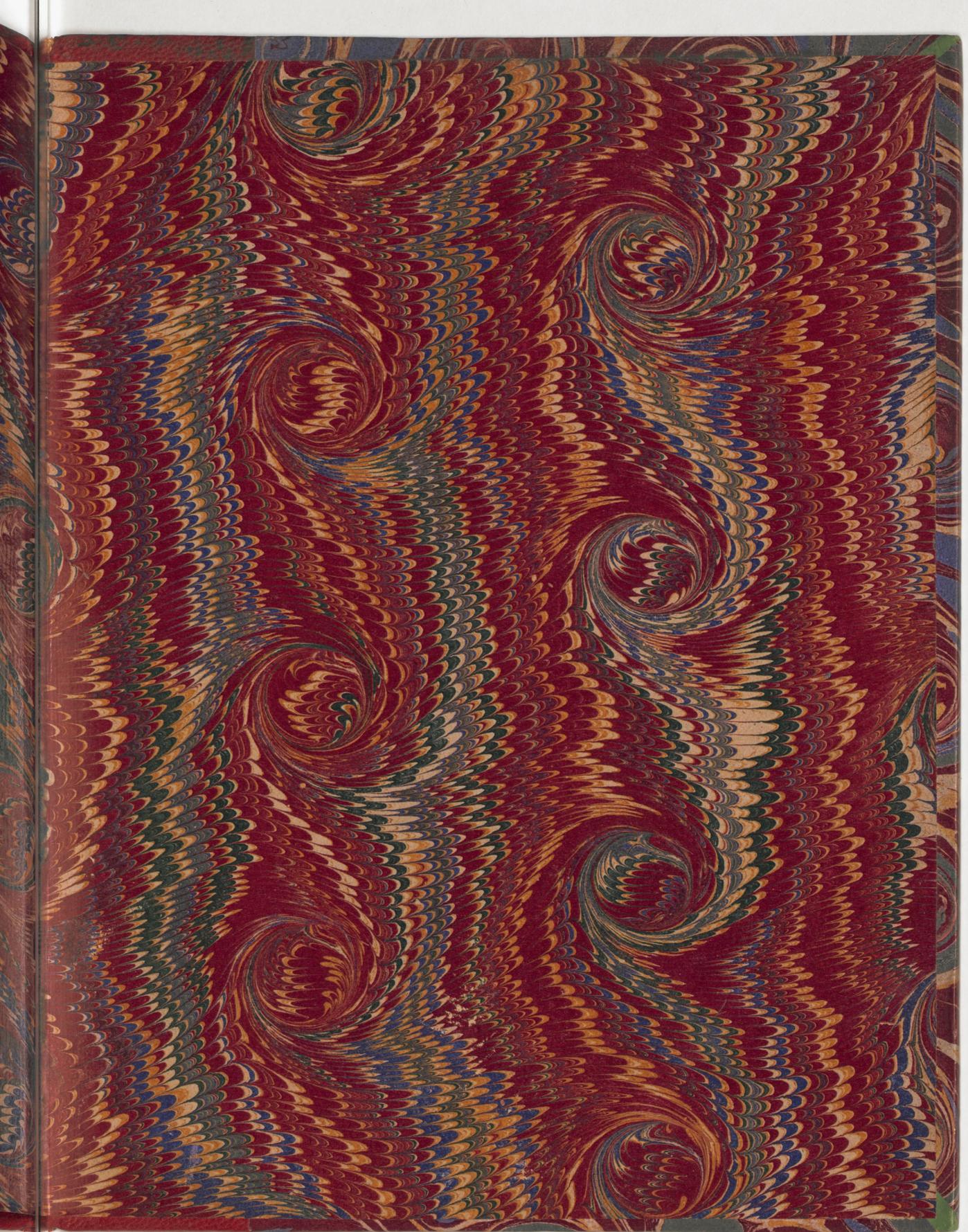
d'Armaignac ; le sieur de Hatreaumont aussi Capitaine dans le mesme Regiment, ont esté blesez ayant fait ce que l'on peut attendre de la generosité de deux Officiers; le sieur Douctot Lieutenant du Marquis de Croisly au mesme Regiment, y fut tué; le sieur de la Cour volontaire, y'a esté aussi blessé portant les ordres de Monsieur de Folleuille: On peut dire que les sieurs de Beau regard & de Flamanuille qui commandoit le Regiment d'Armaignac, eut son cheual tué sous luy, n'ont pas peu contribuer aussi bien que Monsieur de Fresne Capitaine, & de Tierceville Lieutenant de la Mestre de Camp, à faire combattre Armaignac à la mode d'Harcour, & dans le Regiment de Folleuille & de Villevert, que les vieux Officiers commandants de nouveaux Corps, les sçauent bien faire combattre. Messieurs de Villevert, Comptre de Blesme & de la Chapelotte, pousferent anec tant de vigueur, qu'on ne peut assez représenter combien leur generosité à bien reüssi: Le dernier prit le Capitaine des Gardes de Monsieur le Prince de Tarente pour luy, Pour nommer tous ceux qui ont part à cette action: Il ne faut que sçauoir la liste des Officiers qui y ont seruy; ceux qui n'y sont pas nommez n'ont pas moins part à l'honneur de cette action. Le sieur d'Orignac apres estre reuenu de la guerre avec le Sieur de la Bretonniere retourna à la charge, & y acquist beaucoup d'honneur aussi bien que le Baron d'Ageais qui y fut blessé. Monsieur de saint Fort combatit apres de Monsieur de Folleuille. Le Cheualier de la Ferriere & le Sieur de l'Isle Marie se trouuerent à cette occasion: Nous ne pouuons encore sçauoir le nom ny le

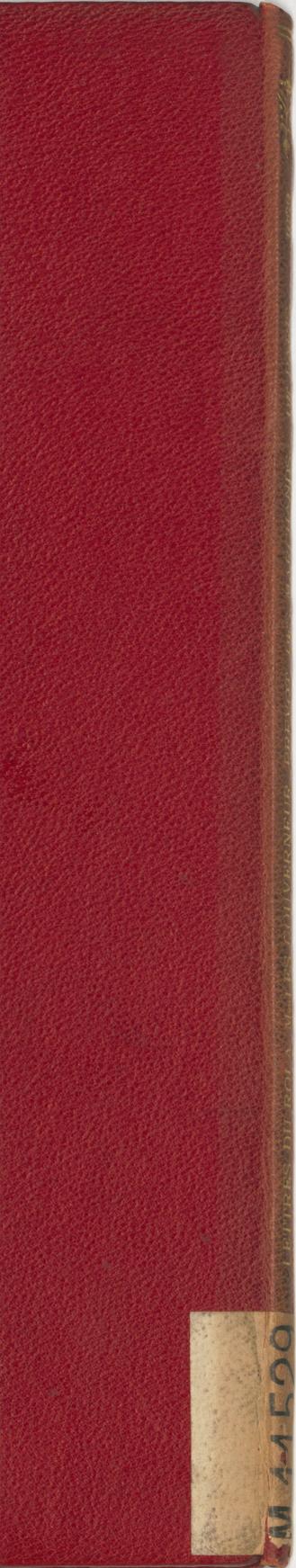
nombre des Officiers des Ennemis prisonniers: On a seulement amené Monsieur de Magezy Capitaine, commandant le vieux Tarante: Le Cheualier de Chateau-neuf Capitaine dans Nemours: Monsieur d'Anché Capitaine des Gardes du Prince de Tarente: Monsieur du Vernets Lieutenant de Magezi: Le Sieur du Viuiet Cornette de Marfilly: Le Sieur de Lane, Lieutenant au Regiment de Lorge: le Sieur du Plessis Cornette, Mauré & des Maisons, Mareschaux des Logis: Le Sieur de Langlade Mareschal des Logis, de Corvil du Regiment de Nemours, trois Cornettes de Tarente, deux Capitaines du Regiment de Lorge fort blesez: On en attend les memoires de chaque Corps: Il peut y auoir esté tué cent cinquante-hommes, deux cens cinquante prisonniers, le reste s'est sauué ou par la negligence ou par la trop grande douceur des Caualliers: mais il y est demeuré plus de quatre cens cheuaux; c'est ce qu'apresent ie vous puis mander.











M 41500